

PAULINE JARICOT



PAULINE JARICOT sera proclamée **BIENTHEUREUSE** LE 22 MAI 2022 à LYON. Elle a d'étroits liens et attaches avec Saint Vallier s /Rhône. Bénit par le Pape, miraculée par 2 fois, amie de plusieurs futurs Saints dont le Curé d'ARS, cette laïque très pieuse, en pleine fin de Révolution Française, va révolutionner la Chrétienté de l'époque en créant des œuvres toujours actives aujourd'hui.

Ses parents :

Son père Antoine est né le 09/02/1755 à Soucieu en Jarret [mort à 74 ans en 1834]. C'est le 13^e enfant de la famille d'Agriculteur. En 1769, à la mort de son père, il quitte le foyer pour gagner « sa croûte » et rentre comme apprenti plieur dans la soie à LYON. Il monte les échelons et avec l'aide de son patron, se met à son compte (chose courante à l'époque, tous propriétaires). Lors de la fête au Chemin de Croix le 17 Mars 1782, il sympathise avec celle qui va devenir sa femme Jeanne Marie Lattier en Avril 1782. Elle a 20 ans et lui 27. De leur union naît 7 enfants :

PAUL [né 1785/mort 1849 à 66ans],

JEAN-MARIE [né 1785/mort 1791 à 6 ans],

Geneviève SOPHIE ep. PERRIN Zacharie, soyeux [née 1790/morte 1844 à 54 ans],

LAURETTE (Marie-Laurence, dite Laure ou Laurette) ep. CHARTRON Etienne Victor [née 1792/morte 11 OCTOBRE 1829 à 37 ans, 6 enfants],

NARCISSE [né 1793/mort 1813 à 20 ans],

PHILEAS [né 02/02/1797-Mort 26/02/1830 à 33 ans],

PAULINE [née 22/07/1799-Morte 09/01/1862 à 62 ans].

Ayant pris part à des faits révolutionnaires, recherché, il achète une propriété à Soucieu et s'y réfugie avec sa famille et un prêtre réfractaire pendant la Révolution. De retour à Lyon, en 1796 dans son commerce de soie (au 16 rue Turpin) géré pendant son absence par des amis fidèles, les Affaires reprennent.

En 1797, naissance de Philéas, le frère si proche de Pauline et futur prêtre qui va accompagner Pauline dans sa Foi Missionnaire pour la Chine (qui les fait rêver tous les 2), et ses œuvres. Pauline naît le 22/07/1799, est baptisée le jour même à domicile par un prêtre réfractaire.

***PIE VII** de passage à Lyon pour le couronnement de Napoléon, bénit la Famille Jaricot, paroissiens assidus, fidèles à l'église de Rome. Avec Philéas un lien très fort les unis, adorent la Chine, rêvent d'y aller ensemble. Philéas taquine Pauline, lui dit qu'il y ira seul et que c'est elle qui lui permettra de payer le voyage. Peut être que ces jeux d'enfants, vont être les prémices des œuvres de Pauline et on comprend mieux l'importance de ses œuvres Missionnaires. Ni Philéas et Pauline n'iront en Chine, mais ils vont oeuvrer ensemble financièrement pour que des prêtres puissent y aller. Pauline est surnommée « **L'Alouette** » par son père car n'arrête pas de chanter et à une très belle voix. Elle souffre d'une grosse myopie qui l'a rend maladroit, et s'en excuse souvent. Cette maladresse va causer sa chute ultérieurement d'un Haut Tabouret qui va lui laisser des séquelles toute sa vie. Le 16/04/1812 1ère Communion et Confirmation à la Cathédrale St Jean Baptiste. Pauline est bonne élève, lente par ses problèmes de vue mais très intelligente. Belle, grande, élégante, elle ne passe pas inaperçu selon les écrits d'alors, ce qui lui vaut d'être fille d'Honneur en Août 1814, de la **Duchesse d'Angoulême** de passage à Lyon, sélectionnée avec 50 autres jeunes filles. Elle s'en donne avec cœur, danse, profite, plus coquette que jamais. En Octobre 1814, elle chute d'un Haut tabouret, se blesse à la tête et la Colonne. Tombe malade, chute, vertiges, nausées, tremblements, grande faiblesse, elle est rapidement hospitalisée à Tassin. Etat comateux, on l'a dit condamnée. Sa mère tombe malade à son tour, hospitalisée avec sa fille, son état décline vite. Mourantes toutes les 2, chacune offrent sa vie à Dieu pour sauver l'autre. Sa mère est exaucée car Pauline ne meurt pas et va lentement se rétablir alors que sa mère décède le 26/11/1814, disant sur son lit de mort «**Merci mon Dieu, Pauline sera toute à vous**». Craignant pour la vie de Pauline, sa famille lui apprend le décès de sa Mère bien plus tard. Sur la Tombe de sa Mère, on peut lire cet épitaphe : «**Elle s'est constamment oubliée elle-même pour ne penser qu'à Dieu, à sa Famille et aux Malheureux**». Orpheline de mère, Pauline passe de longs séjours à **Saint Vallier dans la Drôme** chez sa sœur Laurette, mariée à **Etienne Victor CHARTRON**, grande famille de Soyeux.*

*Pauline rencontre à St Vallier un riche jeune homme dont elle tombe amoureuse. Une belle amourette débute. On parle fiançailles. Pauline est radieuse. EN 1816, sa sœur aînée **Sophie** (mariée Perrin) qui habite près de **l'église St Nizier** et qui trouve que le nouveau père **L'Abbé Wurtz**, fait des serments remarquables, demande à Pauline de l'accompagner pour Carême.*

Pauline curieuse mais très pieuse, s'y rend donc avec elle pour Carême. A son accoutumée, habillée de belles étoffes (il existe une description du chapeau, rubans etc.), elle fait une entrée remarquée dans l'église, les regards se portent sur elle. Elle fait sensation. L'Abbé Wurtz entame son prêche sur la vanité, l'orgueil, le paraître. Elle se sent « visée », mal à l'aise tellement elle a eut l'impression que le serment est pour elle, elle se précipite alors à la fin de la messe, à la Sacristie pour en discuter

avec l'Abbé qui lui rétorque sèchement : « **Avez-vous vu comment vous êtes habillée ?** » ça l'a bouleverse. Elle rentre chez elle, donne toutes ses belles toilettes et ses bijoux sauf un collier qu'elle garde. Désormais, elle ne porte que des robes de femmes canuts, de préférence celle violette, couleur qu'elle n'aime guère mais celle dite du PARDON, avec un Bonnet Blanc de l'époque. Sa famille trouve qu'elle exagère, lui en font la remarque. Elle rétorque « **si je ne le fais pas tout de suite, je ne pourrai le faire** ». Sa vie change radicalement. Sophie sa sœur, témoin de cette volte-face dit «**La voix du maître se fait entendre de plus en plus dans le combat entre être fille du Monde ou toute donnée à l'Amour de Jésus**». L'Abbé Wurtz devient le confesseur et conseiller de Pauline. Adieu fiançailles, adieu toilettes, bijoux, luxe, fêtes, biens...Désormais, elle donne tout, s'occupe des Malades, des pauvres. Elle vide la maison familiale, au point de se faire réprimander par sa famille qui lui demande de se canaliser et d'agir avec bon sens, de cesser cet excès non contrôlé et pas judicieux. Elle prie, demande au ciel de la guider pour agir au mieux. Ainsi, elle termine l'année en prières à NOËL dans la chapelle de **N. Dame de Fourvière**. Certains disent qu'elle entend la voix de Jésus qui la guide. Elle fait vœu de Chasteté ce jour-là, offrant sa vie au Christ et à l'église. Elle refuse d'être religieuse « **C'est pas pour moi** ». Elle veut rester libre, faire comme elle l'entend et non obéir à une mère Abbesse, fermée dans un cloître. Elle dit très souvent « **AIMER ET AGIR. LE MONDE EST MON CLOITRE** ». Elle veut aider, changer les choses sur le terrain, dans la Vraie Vie. Ainsi, elle se met aux services des malades et malheureux à **l'Hospice ST Polycarpe** et regroupe des jeunes filles pour confectionner des fleurs artificielles pour trouver des fonds et sortir les filles de la Rue. Elle les fait instruire à **Lalouvesc** en Ardèche (ST François Régis), chez Thérèse Couderc (future Sainte). Elles sont de plus en plus nombreuses. Elle les envoie en nombre à **l'usine CHARTRON** de St Vallier et leurs succursales (St Donat, Villeneuve de Vals...), chez son beau-frère (des centaines). Ainsi va débiter la nouvelle vie de Pauline et la création de ses œuvres.

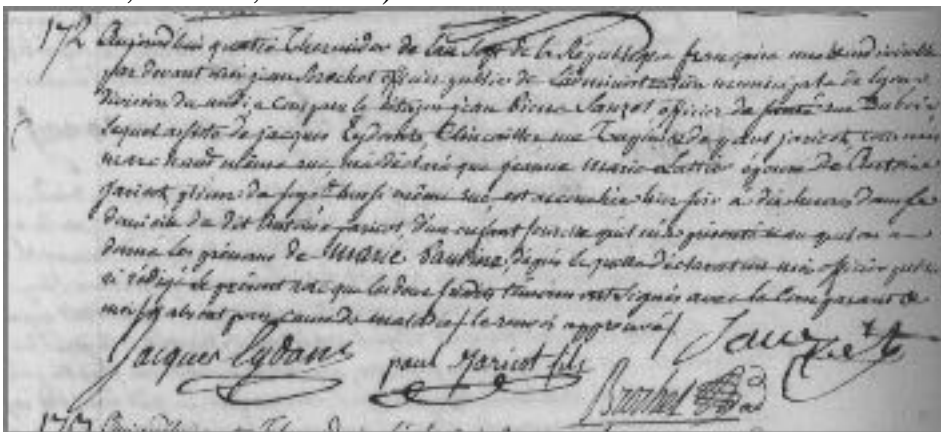
Bernadette COUX de Donato



PAULINE JARICOT : VIE EN DATES CLES



22/07/1799 : Naissance Pauline Jaricot en Thermidor 7, fin Révolution Française, baptisée le jour même par un prêtre réfractaire. Dernière de 7 enfants au sein du couple Antoine Jaricot et Jeanne Marie Lattier (Paul, Jean Marie, Sophie, Laurette, Narcisse, Philéas, Pauline).



ACTE DE NAISSANCE

19 /04/1805 : Le Pape PIE VII de passage à Lyon pour le couronnement de Napoléon, bénit la Famille Jaricot très pieuse et fidèle à l'église de Rome (époque des prêtres réfractaires).

16/04/1812 : 1^{ère} Communion en la Primatiale ST JEAN de LYON

Début AOÛT 1814 : Fille d'Honneur de la Duchesse d'Angoulême de passage à Lyon. Amourette avec un jeune homme riche St Valliérois.

OCTOBRE 1814 : Chute Haut Tabouret, blessée, tremblements, vertiges, nausées, maladie grave, entre la vie et la mort, hospitalisée comateuse à Tassin avec sa mère,

malade aussi. Elle guérie « corps et âme » miraculeusement. Sa mère fait vœu à Dieu en offrant sa vie pour sauver sa fille

Pauline. Sentant sa mort venir, elle dit dans son dernier souffle « Merci mon Dieu, Pauline sera toute à vous ».

26/11/1814 : Mort de sa mère à 49 ans. Craignant pour sa vie, Pauline ne le sait pas. Elle l'apprendra bien plus tard. Sa mère est enterrée au caveau familial, près de Fourvière, au cimetière de Loyasse.

1815 : Guérie, miraculée, Pauline vient habiter Rue du Puits-Gaillot à Lyon mais réside plus souvent chez sa sœur **LAURETTE CHARTRON à St VALLIER** (Drôme). Elle conserve sa vie mondaine. Fiançailles en cours avec accord de son Père. Pauline est radieuse.

CAREME 1816 : Sermon de l'Abbé Wurtz sur la **Vanité, le Paraître et l'orgueil** en l'église de ST NIZIER. Pauline s'y rend à la demande de sa sœur **Sophie** (épouse zacharie Perrin riche soyeux) qui trouve les prêches de l'Abbé remarquables. Pauline fait une entrée remarquée par ses belles toilettes élégantes. Pauline, troublée par ce sermon et la remarque à son égard de l'Abbé Wurtz « **Avez-vous vu comme vous êtes habillée ?** », change radicalement de vie le jour même pour le restant de ses jours et adopte essentiellement la tenue des femmes Canuts, plus particulièrement la robe violette, couleur du Pardon, et le bonnet blanc. Adieu bijoux, belles toilettes, adieu fiançailles, vie mondaine et luxe. C'est la Révélation. Désormais, elle donne tout aux pauvres, aux malades. **VOYAGE A LALOUVESC** (Ardèche, site de St François Régis et Thérèse Couderc). Elle rencontre le futur **Curé d'Ars** qui vient souvent manger chez son père. Ils deviennent Amis.

25/12/1816 : Chapelle de Fourvière, Pauline fait vœu de Chasteté à Noël mais refuse d'être religieuse car veut œuvrer sur le terrain, libre, dans la vraie vie, aux contacts des gens et non fermer dans un cloître sous les ordres d'une Abbessse. Sa devise : « **Je suis faite pour AIMER ET AGIR. MON CLOITRE, C'EST LE MONDE** », « **JE VEUX DEMEURER LIBRE D'ALLER OU LES BESOINS SONT LES + GRANDS** ». Elle a 17 ans.

1817 DIMANCHE DES RAMEAUX : Elle fonde les **Réparatrices du Cœur de Jésus** (méconnu et méprisé). 1ères Quêtes pour les Prêtres Missionnaires de CHINE, pays qu'elle rêve de découvrir avec son frère Philéas depuis leur enfance, Philéas séminariste œuvre pour les **MISSIONS ETRANGERES** en grande difficultés financières.

FIN 17/1818 : Elle organise des collectes pour les « Missions » à St Vallier s/rhône dans la Drôme, dans l'usine familiale de Soie de son beau-frère **Etienne Victor CHARTRON**, époux de sa soeur **Laurette** chez qui elle réside très souvent depuis son enfance, et encore plus depuis la mort de leur mère. En Octobre 1818, Philéas séminariste à Largentière en Ardèche.

1819 : Plan du **1 sou /semaine** collecté par « dizainières », puis cent puis Mille. A ST VALLIER, c'est Marie Rozier qui est la responsable de ces collectes. L'idée de Pauline, sur base faite pays anglo-saxon, c'est la constitution de groupes de 10 personnes qui forment chacun à leur tour 10 personnes. Les dizaines deviennent des centaines puis des milliers...ETC...**Obligation de réciter 1 prière quotidienne et offrir 1 sou hebdomadaire** pour les missions à l'étranger. Les 1ères inscrites sont les

ouvrières de l'**usine Chartron de St Vallier** organisées en ASSOCIATION sous le nom de « **Réparatrices du sacré cœur de Jésus** », soit plus de 200 ouvrières tisseuses de crêpe. Pauline demandera pour la prière la création d'une chapelle qui sera réalisée.

1820 : Son frère rentre au séminaire de St Sulpice

1821 : La **PROPAGATION DE FOI** compte déjà 2000 membres soit 2000 Francs OR, qui sont remis à la Société des Missions de France de Paris.

3 MAI 1822 : **FONDATION OFFICIELLE DE LA PROPAGATION DE FOI**, aujourd'hui œuvres pontificales Missionnaires. On atteint 8050 Francs OR. L'œuvre joue un rôle important dans les Missions Etrangères au 19^e en France, pour s'étendre à la Terre entière. Voilà comme une idée surgit au coin du feu va révolutionner la chrétienté. Depuis Avril, Pauline est très malade, surtout ses problèmes cardiaques. En repos forcé à ST VALLIER, elle écrit jusqu'en Décembre l'ouvrage « **L'Amour infini dans l'Eucharistie** ». Les quêtes s'étendent dans toute la France.

1823 : Elle encourage l'Abbé COLIN à fonder les **PERES MARISTES**, elle ne veut plus voir les enfants dans les rues. Elles s'occupent des filles, désormais, les garçons iront chez les pères maristes et pour les petits, **création de crèches**. Le 20/12/1823 Philéas ordonné prêtre.

1826 : Elle fonde le **ROSAIRE VIVANT**, Propagation de Foi : **15 personnes = 15 mystères** (20 aujourd'hui). Elle répartit la récitation en l'honneur des 15 mystères dans un groupe de 15. Chaque personne s'engage à réciter une dizaine quotidiennement. Chacun récite une dizaine de chapelet méditant un des mystères tiré au sort par une « zélatrice », responsable du groupe (sa sœur Sophie est zélatrice dans l'usine de son époux Z.Perrin). Ainsi le Rosaire est dit en entier par le groupe. 10 ANS plus tard, le rosaire compte plus d'un million d'Associés. Création des **Bibliothèques populaires itinérantes**, l'œuvre des bons livres, **pour l'accès du Savoir à tous, partout, Gratuitement, prêt de livres**. L'Achat de livres est un privilège de riches ou religieux. C'est l'ancêtre de nos bibliothèques.

11/10/1829 : Décès de sa sœur « Laurette Chartron » à l'âge de 37 ans, mère de 6 enfants.

ETE 1830 : 1^{ère} idée de la **BANQUE DU CIEL**, prêt d'argent de généreux donateurs ou petits prêts sans intérêt, ou très bas selon projets. Envoi de jeunes filles à **Lalouvesc** qui deviennent **Les Filles de MARIE**. Chute du Roi Philippe. Pendant les émeutes, 3 jours de prières non stop dans la chapelle de Fourvière où elle s'offre en victime pour la France, alors que très affaiblie.

26/12/1830 : Mort de son frère Philéas à 33 ans, un an après Laurette. Aumônier à l'Hôtel Dieu de Lyon, il lui confie par testament, 15 novices. 9 deviennent religieuses, 6 restent avec Pauline. Pauline très affectée par ces 2 décès rapprochés d'êtres chers qui la soutenaient dans ses œuvres, est de plus en plus mal. Sa santé précaire décline rapidement.

1831 : Début de la **Congrégation des Filles de Marie à Nazareth** près de Fourvière avec 6 des filles confiées par testament par Philéas, sur les 15, en pension à Lalouvesc en Ardèche. Emeutes sanglantes, besoin de prier pour la paix.

MAI-AOUT 1831 : Maladie grave, 3 mois à l'Hôpital STE Marthe.

02/1832 : **Approbation Solennelle du Rosaire Vivant.**

07/06/1832 : Achète maison du **Breda**, près de Fourvière qui devient le **siège du Rosaire**.



A very old engraving of Pauline Jacquot's house at Lyon, France.
© 1832 Pauline Marie Jacquot (1802-1884), Musée de la Ville de Lyon, voir les 100 sites historiques de Saint-Jean, 1832, voir les 100 sites historiques de Lyon, 1832, voir les 100 sites historiques de Lyon, 1832.



15/08/1833 : Installation avec sa **Congrégation des Filles de Marie** soit environ 15 filles dans la nouvelle acquisition. Désormais, le siège de ses œuvres devient **LA MAISON DE LORETTE**, en référence de sites de la Vierge Marie qu'elle adore et en hommage à sa sœur Laurette disparue qui l'a aidé à mettre en place ses premières œuvres au sein de l'entreprise familiale de son époux, **la famille CHARTRON de ST VALLIER**. Grâce à leur aide et foi, et toutes celles de sa Famille et amis qui l'ont soutenu et accompagné, Pauline a pu réaliser et pérenniser ses œuvres.

04/1834 : Emeutes sanglantes à Lyon. Pauline très malade reçoit l'Extrême Onction le 7 avril

26/12/1834 : Décès de son père Antoine à 79 ans, qui lui cède sa Fortune en héritage pour ses œuvres. Pauline est souvent alitée, épuisée, très malade du cœur, limite au seuil de la mort.

08/1835 : Quasi mourante, elle puise dans ses dernières énergies pour aller voir le **Pape Grégoire XVI** en audiences à Rome pour ses œuvres car tout le monde est convaincu qu'elle va décéder sous peu... **ET faire un pèlerinage à Mugnano sur la tombe de la future Sainte Philomène**, plutôt controversée et où des miracles ont lieu. Epuisée, à bout de souffle, on doit la porter tellement elle est faible. **Le Pape approuve ses œuvres et lui reconnaît en être la «créatrice»**. Le Pape s'inquiète de sa santé, si c'est bien raisonnable d'aller sur la tombe de Philomène dont Pauline défend la cause auprès du Pape. Elle arrive même à convaincre le Pape que si elle revient guérie, il fera de Philomène une Sainte, croyant affaire à la dernière volonté d'une mourante. Pendant le pèlerinage son état s'aggrave, on la croit morte, elle perd connaissance sans arrêt, on la porte au tombeau de Philomène, elle est inconsciente. Tous la pense morte et subitement, elle se relève toute seule. **MIRACLE (2^e fois de sa vie)**. La foule est en liesse, on prie, on chante. De retour à Rome, le Pape conclut au miracle devant son actuel état de santé, et fait de Philomène une Sainte. La santé améliorée, Pauline repart dans les projets. Elle achète la Maison des Visitadines.

1839 : Re voyage à **Rome** en audiences avec le **Pape Grégoire XVI**. Elle donne la Maison du N°24 aux Frères des écoles Chrétiennes. Le Savoir, une bonne éducation, les inégalités restent son combat. Elle continue à développer les **Usines Internats à St Vallier** et sa proche région et y envoie en nombre les filles pauvres de Lyon ou des environs. Les plus pieuses, vont se former à Lalouvesc, celles instruites, dans les hôpitaux ou à l'éducation. Pour remercier Ste Philomène et la prier, elle fait

construire sur son terrain de la Maison de Lorette, une chapelle et donne des reliques au Curé d'Ars.

16/04/1842 : Arrivée de **Maria Dubouis**, la protégée du Curé d'Ars, qui devient la fidèle amie de Pauline, à la fois soignante, secrétaire, cuisinière, confidente... et ce jusqu'aux derniers soupirs.

1843 : **Fondation de la SAINTE ENFANCE**. Pour Pauline, on doit s'occuper des enfants, de leur conditions de vie, leur donner un savoir pour ne plus les exploiter au travail dès 7ans (une loi en 1841 repousse l'âge du travail à 9 ans), les protéger, ne plus les laisser traîner dans les rues, que les parents soient présents pour eux... Elle créait aussi des crèches dans les usines.

1844 : Mort de sa sœur Sophie Perrin qui l'aidait dans ses financements, et qui elle-même avait perdu un fils prêtre Missionnaire, mort dans un pays lointain. Pauline met en place son œuvre **d'Évangélisation de la Classe Ouvrière**, des familles entières. Outre l'aspect religieux, elle veut que les pères de Famille soient présents dans leur Foyer, fassent moins d'heures, soient moins violents, arrêtent de boire, fassent des petits jardinets pour nourrir les leurs lorsque c'est possible. Que cesse la prostitution, fléau à cette époque d'inégalités, d'exploitation. Elle défend la cause des femmes, des enfants et comprend que cela passe par le rôle des Hommes.

1845 : Ainsi débute **l'œuvre des Ouvriers** car trop d'abus, d'exploitation, les ouvriers sont traités en bête de somme mal traités, exploités, miséreux d'où ces révoltes. Les courants marxistes se répandent. Elle aime l'idée mais veut les réaliser religieusement. Elle achète à la Société Mayer une fortune (3 fois le prix initial) des anciennes fonderies de Hauts fourneaux vers Apt, à **Rustrel** dans le Vaucluse, pour créer **sa cité ouvrière nommée N.Dame des Anges, comme usine modèle** avec familles entières, école et crèche, chapelle... tout sur place, tous ensemble dans un endroit clos et préservé, basé sur le modèle d'autres soyeux lyonnais comme Ets Bonnet qui quittent la ville pour les campagnes. Pauline a fait confiance à des personnes recommandées mais qui s'avèrent de véritables escrocs qui vont détourner les fonds et faire couler l'usine. Escroquée, ruinée, malade, Pauline veut tout de même rendre justice et rembourser les prêteurs de sa **Banque du Ciel** qui lui ont fait confiance soit **400.000 frs** d'alors.

20/11/1846 : Faillite de l'usine Notre Dame des Anges de Rustrel

1848 : Procès, le tribunal l'a reconnaît VICTIME d'escrocs. De ce fait, elle n'est pas redevable des dettes mais elle insiste pour signer un engagement de remboursement des prêts et dettes dans leur totalité, se sentant responsable et coupable. Cette décision tout à son honneur, va l'obliger à MENDIER tout le reste de sa vie et vivre en mendicante. La seule chose qu'elle refuse de vendre est sa maison de LORETTE.

1849 : Ruinée, elle lance 1er S.O.S à tous ses associés à travers toute la France malgré son état de santé catastrophique.

1851 : De nouveaux voyages et quêtes à travers toute la France pour payer ses dettes. Elle cherche des fonds partout.

1852 : Impossible pour elle de rembourser ses dettes. Le 12 Mai, liquidation et vente de Rustrel. Pour trouver de l'argent, Pauline fait construire un **escalier à Péage** dans le parc de sa propriété de Lorette qui permet d'accéder directement à Fourvière.

08/12/1852 : Inauguration de l'escalier avec Péage de 5 centimes par personne. Succès. Les 1ers temps cela lui permet une rentrée d'argent continu, mais ses voisins vont faire de même, plus particulièrement une voisine qui a le culot de faire passer son dernier tronçon d'escalier sur celui de Pauline n'ayant pas accès à Fourvière. Nouveau procès qu'elle gagne mais épuisée, manque à gagner, des frais, rien n'est fait pour que ses voisins cessent leurs péages.

1853 : Pauline est officiellement inscrite comme INDIGENTE. La majorité des filles la quittent sauf 3 fidèles.

1854 : Année de souffrance. Les dernières filles de Marie quittent la Maison de Laurette sauf une qui reste fidèle, Maria Dubouis et présence de **Julia Maurin, la biographe de Pauline**.

1855 : Un groupe d'Hommes lui dénie la création de la Propagation de Foi. Les comités la lâchent sauf quelques rares fidèles comme ceux de St Vallier qui vont se battre pour faire rétablir la vérité et vont réussir.

1856 : Bien que très malade, Voyage à Rome, entrevue avec le nouveau **Pape Pie IX** qui rétablit la vérité sur les créations des œuvres de Pauline d'où l'importance de ces nombreuses entrevues avec les autres Papes dès le début de ses œuvres afin d'obtenir leurs Bénédiction. Il n'y a désormais plus de doute mais cela blesse profondément Pauline.

1858 : Les apparitions de LOURDES lui réchauffent le cœur et l'Âme comme elle dit. On l'oublie.

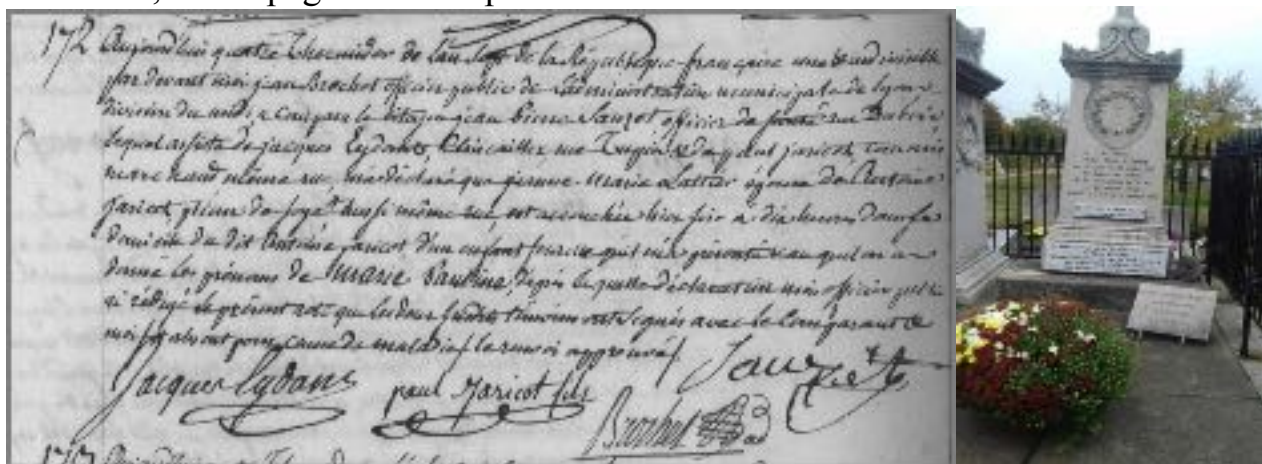
1859 : Dernière visite à Ars à son fidèle Ami qui décède le 4 Août.

1860 : Débat avec ses créanciers

1861 : La maladie du cœur s'est aggravée. Elle est souvent alitée, peine pour tout. Essaye encore de monter prier à Fourvière sur sa vieille mule qu'elle laisse à la porte d'entrée, ce qui amuse la population. Elle ne quitte plus le lit dès le 16 Octobre.

03/12/1861 : Extrême Onction. Fait brûler ses papiers, courriers, donne ses dernières volontés.

09/01/1862 : Mort à 62 ans dans sa maison de Lorette à 7h du matin veillée par sa fidèle Marie et sa 1^{ère} biographe **Julia Maurin** qui quotidiennement notait ce que lui racontait Pauline. Inhumée au caveau Familial au **Cimetière de LOYASSE** près de Fourvière, accompagnée du Peuple...



13/06/1881 : Le **Pape LEON XIII**, reconnaît **Pauline disciple du Christ** et la Réhabilite officiellement.

1889 : Son cœur embaumé par son amie Maria, est déposé à l'église de son enfance à **St Polycarpe**, dans la Chapelle ST François Xavier

1922 : Transfère de sa dépouille dans l'église de St Nizier près de l'Autel de la Vierge (transept sud). Là où sa vie a basculé avec le sermon de l'Abbé WÛRTZ qui a été longtemps son conseiller.

18/01/1930 : PIE XI introduit la cause de Béatification pour ses œuvres.

1938 : Installation des **3 «Vitreaux »** commandés par le **chanoine ARMAND de St Vallier**, qui les a réglé de ses propres deniers, tous à l'effigie de PAULINE et que l'on peut toujours admirer au-dessus porte d'entrée de l'église **St Valère** de St VALLIER (drôme).

22/04/1938 : Congrès Héroïcité de ses vertus

25/02/1963 : Le Pape JEAN XXIII, la déclare VENERABLE. Sa mémoire est fixée au 9 janvier, fête Ste Pauline

19/06/2003 : Neuvaine de Prière à son nom

2012 : MIRACLE de guérison de la petite **Mayline Tran** de 3 ans, sauvée et guérie à la lecture des Neuvaines de Pauline pour la sauver (considérer morte puis séquelles irréversibles). Après enquêtes et examens comme à Lourdes, Mayline est totalement guérie, reconnue miraculée par la Médecine.

OCTOBRE2019 : Nommée **Patronne des Missions** par le **Pape François**

26/05/2020 : Guérison miraculeuse reconnue par l'intercession de Pauline par le **Pape François** **22/05/2022** : **Béatification** à Lyon de Pauline à Lyon

La propagation de LA Foi est l'une des 4 œuvres Pontificales Missionnaires présente aujourd'hui dans 140 pays.

BERNADETTE COUX DE DONATO

ŒUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

Prière pour les Missions

O Dieu qui voulez que tous les hommes soient sauvés, et parvennent à la connaissance de la vérité, envoyez, nous vous en supplions, des ouvriers pour votre moisson. Donnez leur d'annoncer votre parole en toute assurance ainsi que votre Évangile se répande et soit mis en lumière et que tous les peuples vous reconnaissent comme le seul vrai Dieu, Vous et Celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ, Votre Fils, Notre Seigneur.

Collecte de la Messe de la Propagation de la Foi.

CONDITIONS D'ADMISSION

** Il faut que cette Foyers reçue du peuple chrétien des libéralités qui répondent aux multiples besoins des Missions présentes et futures. **

Encyclique Rerum Ecclesiae 1926

Hut. — Soutenir par la prière et les aumônes les missionnaires catholiques en pays infidèles.

Conditions : 1^o Réciter chaque jour un *Notre Père* et un *Je vous salue Marie* avec l'invocation *Saint François Xavier, priez pour nous.* (200 jours d'indulgences.)

2^o Verser tous les ans 2.60 cc, soit 10 fr. de notre monnaie ou comme mention à perpétuité : 200 fr. au minimum. Ceux qui le peuvent auront à cœur de donner davantage.

On s'inscrit dans toutes les paroisses de France et aux bureaux de l'Œuvre :

A PARIS, 5, r. Montceux-7^e — Ch. postal Paris 618,25
A LYON, 12, rue Sala. — Ch. Postal Lyon 72.71.

LES MISSIONS CATHOLIQUES
BULLETIN MENSUEL ILLUSTRÉ
L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI



LYON
 DÉPÔT DES MISSIONS CATHOLIQUES
 11, rue de la Croix — 69005 (2^e)

PARIS
 BUREAU DE L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI
 5, rue Montceux — 75007 (2^e)

DÉPÔT DE L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI
 12, rue Sala — 69002 (2^e)

DOCUMENT PROPRIÉTÉ DE MR DELAYÉ J.MARC

ST POLYCARPE



ST VALLIER SUR RHÔNE DANS LA DRÔME : SITES DES USINES CHARTRON (à l'actuel HÔPITAL)

ACTIONS A ST VALLIER (26) DE PAULINE JARICOT SAINTE LAIQUE

UN PEU D'HISTOIRE LOCALE : BIENTÔT UNE SAINTE A ST VALLIER ?

A LYON, LE 22/05/2022 VA ÊTRE PROCLAMÉE SAINTE (BIENHEUREUSE) PAULINE JARICOT, DONT VOUS POUVEZ ADMIRER LES VITRAUX AU-DESSUS DE L'ENTRÉE DE L'ÉGLISE ST VALÈRE À ST VALLIER SUR RHÔNE (26).

NÉE **LE 22/07/1799** (+09/01/1862), À LYON À LA FIN DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, CETTE PIEUSE LAÏQUE, RICHE FILLE DE SOYEUX LYONNAIS, PASSE SA VIE À ŒUVRER POUR LES PLUS DÉMUNIS, LES MALADES, À LUTTER POUR LE MONDE OUVRIER POUR AMÉLIORER LEURS CONDITIONS DE VIE (**ŒUVRE OUVRIÈRE**), À PENSER À LA SCOLARITÉ DES ENFANTS (**ŒUVRES POUR LES ENFANTS, ÉCOLES MARISTES, CRÈCHES...ETC...**) ET RÉVOLUTIONNER LA CHRÉTIENTÉ DE L'ÉPOQUE EN CRÉANT DES ŒUVRES TOUJOURS EN PLACE AUJOURD'HUI. PAULINE REFUSE D'ÊTRE RELIGIEUSE CAR ELLE VEUT RESTER LIBRE D'AGIR, DE CHANGER LES CHOSSES DANS LA VRAIE VIE. **SA DEVISE « AIMER ET AGIR, LE MONDE EST MON CLOÏTRE »**. RENDONS HOMMAGE À CETTE FEMME ILLUSTRÉ BIENTÔT **SAINTE**, ET À SA FAMILLE ST VALLIÉROISE, **LA FAMILLE CHARTRON**, RICHE FAMILLE D'INDUSTRIELS DE LA SOIE À **ST VALLIER SUR RHÔNE DANS LA DRÔME**.

PAULINE JARICOT RÉSIDE DE NOMBREUSES ANNÉES PAR LONGS SÉJOURS À ST VALLIER CHEZ SA SŒUR **LAURETTE ÉPOUSE DE VICTOR ETIENNE CHARTRON**.

LA FAMILLE CHARTRON A PLUSIEURS SITES SPÉCIALISÉS DANS LA SOIE, LE TULLE, LA CRÊPE, DU COCON AU PRODUIT FINI. **AU CARÊME 1816**, SUITE À UN SERMON SUR LA VANITÉ, L'ORGUEIL ET LE PARAÎTRE, PAULINE VA SE SENTIR TELLEMENT CONCERNÉE QU'ELLE DÉCIDE DE CHANGER TOTALEMENT DE VIE. DÈS LORS, ADIEU MONDANITÉS, BELLES TOILETTES, LUXE, ET MÊME FIANÇAILLES AVEC 1 RICHE ST VALLIÉROIS. ELLE DONNE TOUTE SA FORTUNE AUX PLUS DÉMUNIS, DÉVELOPPE DES LIEUX POUR LES MALADES, S'OCCUPE ET FORME DES JEUNES FILLES PAUVRES POUR LEUR DONNER UN REVENU ET UN TOIT. EN PLEINE RÉVOLUTION, ELLE LES ELOIGNE DE LYON EN LES ENVOYANT À ST VALLIER DANS L'USINE FAMILIALE DE SON BEAU-FRÈRE, QUI ACCAPTE CAR A BESOIN DE MAIN D'ŒUVRE. AINSI DES CENTAINES DE FILLES SONT LOGÉES, NOURRIES, ET TRAVAILLENT SUR PLACE, CRÉANT LES 1ÈRES USINES INTERNAT A ST VALLIER, RUE PICPUS À L'ACTUEL HÔPITAL, ET SES ENVIRONS DANS LES SUCCURSALES DE ST DONAT, VILLENEUVE DE VALS...(USINES CHARTRON). PAULINE VA TESTER SES ŒUVRES DANS LES USINES CHARTRON, Y FAIRE INSTAURER DES TEMPS DE PAUSE, DE PRIÈRES (RÉVOLUTIONNAIRE À L'ÉPOQUE). VERS LA FIN DE SA VIE EN 1845, PAULINE ACHÈTE UNE FORTUNE À RUSTREL (VERS APT) DANS LE VAUCLUSE, DES HAUTS FOURNEAUX DE FONDÉRIE POUR CRÉER UNE USINE MODÈLE OÙ LES FAMILLES ENTIÈRES VIVENT EN AUTARCIE DANS L'USINE AVEC ÉCOLE, CHAPELLE, JARDINS...(MODÈLE DES FUTURES CITÉES OUVRIÈRES). ELLE VEUT QUE LES PÈRES SOIENT PLUS PRÉSENTS DANS LEUR FOYER, ARRÊTENT L'ALCOOL, QUE LES ENFANTS

SOIENT SCOLARISÉS ET NE TRAÎNENT PLUS DANS LES RUES EN ATTENDANT DE TRAVAILLER (À L'ÉPOQUE EN 1841, UNE LOI VIENT DE PASSER QUI INTERDIT AUX ENFANTS DE MOINS DE 9 ANS DE TRAVAILLER !). VICTIMES D'ESCROCS, ELLE FAIT RAPIDEMENT FAILLITE.

RETENONS QUE PAR SA FOI, BIEN QUE TRÈS MALADE, PAR SA VOLONTÉ D'AIDER SON PROCHAIN, SA LUTTE DES INJUSTICES ET INÉGALITÉS, D'AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE DU MONDE OUVRIER, ELLE PERMET AUSSI AVEC SES **1ÈRES BIBLIOTHÈQUES ITINÉRANTES GRATUITES** : « **PRÊT DE LIVRES POUR TOUS, PARTOUT** », UN ACCÈS AU SAVOIR ET BONNES LECTURES, PRIVILÈGES DE RICHES. CETTE PIEUSE LAÏQUE PEU CONNUE, « DÉTEINT » PAR SES FORTES CONVICTIIONS SUR LA FAMILLE CHARTRON, QUI ELLE-MÊME ŒUVRE POUR LA VILLE DE ST VALLIER, AVEC UNE LISTE DE MAIRES DE 1813 À 1876, ET CE AVEC UNE GRANDE PARTIE DE LEUR FORTUNE PERSONNELLE.

FAMILLE CHARTRON DE ST VALLIER

LEUR ENGAGEMENT RESTE DANS L'HISTOIRE AVEC CET EXTRAIT DE LA PROCLAMATION DE MR CHARTRON MAIRE AOÛT 1848 : « **ACCEPTER LA MAIRIE, C'EST VOUS DIRE QUE L'IMPARTIALITÉ, ET LA JUSTICE, SERONT LA RÈGLE INVARIABLE DE MA CONDUITE, QUE NULLE CONSIDÉRATION NE POURRA ME FAIRE DÉVIER DE L'ENGAGEMENT QUE JE PRENDS MOI-MÊME DE ME DÉVOUER AUX INTÉRÊTS DE TOUS SANS EXCEPTION, NI PRIVILÈGE ET EN NE PERDANT JAMAIS DE VUE QUE JE DOIS UN SOIN SPÉCIAL AUX INTÉRÊTS DES PAUVRES ET AU SOULAGEMENT DES CLASSES LABORIEUSES...** ». GRÂCE À PAULINE ET À LA FAMILLE CHARTRON, ST VALLIER VA SE Doter d'ETABLISSEMENTS UTILES, DE TROTTOIRS, DE RUES PAVÉES, DE CRÉATIONS DE ROUTES (BEAUCOUP DE CHEMINS SOUVENT IMPRATICABLES), D'AIDE À LA CONSTRUCTION DU NOUVEL HÔPITAL, D'UN PRESBYTÈRE, D'UNE HALLE (AUX FRÈRES) AVEC CRÉATION DU MARCHÉ AUX BESTIAUX, DE L'ÉCLAIRAGE DE LA VILLE, DU PONT DE LA **GALAURE (PONT DE MARC SÉGUIN, LE PLUS ANCIEN PONT EN FER DE FRANCE)**. SANS OUBLIER LEUR APPUI POUR LE P.L.M (CHEMIN DE FER PARIS LYON MARSEILLE). DE CE FAIT, ST VALLIER, N'A RIEN À ENVIER AUX GRANDES VILLES. NOTRE VILLE A CONNU PLUSIEURS PERSONNALITÉS HISTORIQUES D'ENVERGURE QUI ONT RAYONNÉ À TRAVERS LA FRANCE ET À L'ÉTRANGER, ALORS NE LES OUBLIONS PAS. MERCI À PAULINE JARICOT ET LA FAMILLE CHARTRON D'AVOIR ŒUVRÉ À ST VALLIER POUR LE BIEN-ÊTRE DE TOUS ET TOUTES.

BERNADETTE COUX DE DONATO

POUR INFOS, LA BIOGRAPHIE COMPLÈTE DE PAULINE JARICOT EST DISPONIBLE AUPRÈS DE BERNADETTE COUX,

REMERCIEMENTS : POUR LES PHOTOS PROPRIÉTÉS PRIVÉES DE MR JEAN-MARC DELAYÉ
BASES RECHERCHES : ARCHIVES MUNICIPALES ET DÉPARTEMENTALES, ARCHIVES DE LYON ET DU DIOCÈSE, BIOGRAPHIES DE PAULINE JARICOT, LIVRES D'HISTOIRE, SITES DE GÉNÉALOGIE EN LIGNE ET TOUT CE QUE J'AI PU LIRE À SON SUJET, POUR UNE BIOGRAPHIE COMPLÈTE AU PLUS PRÈS DU CONTEXTE HISTORIQUE ET DE LA RÉALITÉ (DE CE QUI NOUS EST PERMIS). CE TRAVAIL REPRÉSENTE DES MOIS DE TRAVAIL, JE LAISSE LIBRE DE DROIT À LA CONDITION DE ME CITER, ÉTANT LA PROPRIÉTAIRE DE CE TRAVAIL.